

n° 10

L'OPTIMISTE

Big

LE JOURNAL DE BPIFRANCE

Bpifrance s'engage et *L'Optimiste* y contribue. Inscrire notre histoire dans le temps et la partager, entre collaborateurs et entrepreneurs, c'est le sens de ce média. Le journal que vous tenez entre les mains a été conçu dans une démarche écoresponsable. Son papier est issu de forêts durablement gérées et son encre est *low-energy*. Le faire dans le pur respect de l'environnement, y mettre tout ce que nous sommes les uns et les autres, c'est notre engagement à Tous.

MÉTAMORPHOSE



bpi**france** inno generation

SOMMAIRE

PAGES 4-7

SERVIR L'AVENIR

«Comme chaque année, Bpifrance adapte son plan stratégique en fonction de l'actualité pour y apporter des réponses concrètes. Ce plan de projection à trois ans est naturellement articulé autour des priorités de France 2030.»

Avec Daniel Demeulenaere

Directeur de la Stratégie et du Développement, Bpifrance, à retrouver en page 4.

«Nous avons décidé de repenser totalement notre action de soutien à la création d'entreprise afin de replacer le créateur au cœur du système.»

Avec Boris Ravignon

Vice-Président de la Région Grand Est en charge de l'économie, des fonds européens et de la commande publique, à retrouver en page 6.

PAGES 8-11

LA MÉTAMORPHOSE

«L'heure de la métamorphose est venue pour le club de volley grand-estien de l'ASPTT qui, 48 ans après sa création, devient le Volley Mulhouse Alsace (VMA).»

Avec Magali Magail

Manager générale, Volley Mulhouse Alsace, à retrouver en page 9.

«Dans le secteur des nouvelles technologies, la métamorphose est un savoir-faire : les outils, les supports, les usages évoluent en permanence et à une vitesse phénoménale.»

Avec Marie Blondiaux

Cofondatrice, Coven, à trouver en page 11.

PAGES 12-15

DEMAIN

«DEMAIN fête ses 5 ans ! Initié fin 2017, cet ambitieux programme a déjà impliqué plus de 500 collaborateurs Bpifrance, issus de tous les métiers et fonctions du Groupe au siège et en régions.»

Avec Paul-François Fournier,

Directeur exécutif Innovation, Bpifrance, à retrouver en page 12.

«Les transitions numérique et écologique vont transformer profondément les emplois et les compétences clés attendus dans le monde du travail de demain. On estime qu'un milliard de personnes vont devoir être formées d'ici 2030.»

Avec Véronique Jacq

Directrice du pôle Digital Venture, Direction de l'Innovation, Bpifrance, à retrouver en page 15.

ÉDITO

Big

Un matin, on se réveille et on sait que la métamorphose a commencé.

On sent que ça n'a pas grand-chose à voir avec un processus de transformation qu'on aurait voulu, planifié et qui s'accomplirait comme on l'avait prévu. Non, c'est autre chose. C'est intime, c'est profond, irrésistible et imprévu. On se métamorphose en autre chose et tout est déplacé. Tout d'un coup, on ne comprend plus. Moment merveilleux, car on sent la puissance de ce qu'on ne maîtrise pas. Moment dangereux aussi, car il faut tenter au moins de donner le meilleur de soi au moment même où l'on est dépassé.

Le thème de Big 2022 a été choisi avant la guerre. Il vient de notre expérience de la pandémie, il vient de la métamorphose que nous impose le changement climatique et il vient de l'irruption du Web3. La guerre lui donne encore plus d'actualité. Tout s'emballe, et nos entrepreneurs doivent à nouveau réécrire leur histoire.

On sait qu'on vit l'Histoire qui s'impose à nous sans recours. Tout change du sol au plafond. Plus rien ne sera comme avant, jusqu'à la prochaine métamorphose.

Nicolas Dufourcq

Directeur général de Bpifrance



BANG

La scène principale du Big où se succèdent 70 top speakers inspirants



L'AMPLI

Les personnalités qui ont fait l'actualité en 2022 témoignent



LA BIG MÉDIA

Pour découvrir les contenus du média de Bpifrance



LA BIG BOUTIQUE

Une sélection de produits issus d'entreprises françaises aux savoir-faire d'excellence



LA PLACE DU VILLAGE

Les ateliers de la Place du village

- Bulle La French Fab pour les industriels en mouvement
- Bulle Verte pour accélérer la transition énergétique et écologique
- Bulle Régions pour des opportunités dans les territoires
- Bulle Créa pour les créateurs d'entreprise et porteurs de projet



CAMPUS

Vos campus à l'international : Europe, Amériques, Afrique, Asie, Moyen-Orient



ECHO MASTERCLASS THINK AGORA

Vos grands ateliers

- Echo : pour approfondir des sujets concrets
- Masterclass : pour échanger avec des experts, au format 100 % digital
- Think : pour voir plus loin
- Agora International : pour des pitches et conférences internationales



TRIBU SCÈNE FEU DE CAMP

Le grand rendez-vous des communautés d'entrepreneurs : La French Fab, La French Tech, La French Touch, le Coq Vert, La French Care.



L'ANTENNE

Les médias délocalisent leurs émissions sur Big



RDV RÉGIONS

Pour rencontrer les interlocuteurs et partenaires Bpifrance de votre région



PLATEFORME LES EXCELLENCE LES ACCÉLÉRÉS

L'espace premium de Big destiné aux entreprises de croissance labellisées Les Excellence et aux entreprises issues de nos Accélérateurs.





3

SERVIR L'AVENIR

SI 2022 CÉLÈBRE LA PREMIÈRE DÉCENNIE DE BPIFRANCE, ELLE N'EN EST PAS MOINS ASSOMBRIE PAR CE CONFLIT À NOS PORTES, DES PERSPECTIVES DE RÉCESSION POUR L'EUROPE OU ENCORE PAR LE RISQUE D'UNE TRANSITION CLIMATIQUE DÉSORDONNÉE. COMME CHAQUE ANNÉE, BPIFRANCE ADAPTE SON PLAN STRATÉGIQUE EN FONCTION DE L'ACTUALITÉ POUR Y APPORTER DES RÉPONSES CONCRÈTES.

DANIEL DEMEULENAERE
Directeur de la Stratégie
et du Développement,
Bpifrance

Ce plan de projection à trois ans est naturellement articulé autour des priorités de France 2030. Il porte tout d'abord sur le climat : **décarboner et engager la transition environnementale de l'économie** (en France et à l'export), en trois axes. Par une action de « porte-à-porte » d'abord pour massifier la transition des PME et ETI en mobilisant nos 50 agences territoriales avec de nouveaux outils pour gagner en vitesse et en renforçant la stratégie globale par des approches sectorielles, ensuite pour assurer l'émergence et l'industrialisation des greentech et plus largement la croissance des offreurs de solutions et enfin pour continuer à soutenir le marché des énergies renouvelables.

La transition est d'ailleurs un des leviers pour **réindustrialiser l'appareil productif français**. Il faut en particulier mettre en place les conditions d'un flux continu de création de nouvelles usines en France. Notre action consistera à aider les entreprises à résister dans un contexte de turbulences, à se développer y compris à l'international, à effectuer leur transition (environnementale, digitale, vers plus d'innovation...) et à se renouveler en particulier par la montée en puissance de notre plan startups et PME industrielles. Celui-ci porte l'ambition qu'à horizon de 5 ans, émergent 100 nouvelles usines par an, notamment issues des startups de la deeptech.

Nous continuerons naturellement à **soutenir toutes les startups de La French Tech**, de celles en création à celles en hypercroissance qui, pour certaines, tenteront l'aventure d'une cotation. Faire augmenter le nombre de startups issues des universités et des laboratoires de recherche français est clé et, pour cette raison, nous renforcerons notre Plan Deeptech. Forts de notre expertise en innovation de rupture, l'État nous a confié la mission de déployer les montants historiques de capital de France 2030 sur les verticales thématiques du plan. Les trois années à venir connaîtront un rythme de financement d'une intensité tout à fait exceptionnelle. Nous nous y sommes préparés.

En parallèle, Bpifrance **visé à doubler le nombre d'entrepreneurs en France**, et ainsi développer massivement la base économique du pays. Si la dynamique entrepreneuriale est importante en France, des disparités fortes demeurent au sein de la chaîne entrepreneuriale (cette aventure ne concerne pas assez de femmes ; les créations d'entreprise sont moins nombreuses dans les quartiers sensibles ; etc.), de nombreuses entreprises créées restent inactives et la pérennité des entreprises à 3 ans reste très disparate. En plus de son soutien aux startuppeurs, Bpifrance soutiendra de façon plus forte la création d'entreprise via des actions (i) de sensibilisation, préparation et orientation, (ii) d'accompagnement, (iii) de financement au cœur des territoires et (iv) des actions spécifiques dans le cadre du programme Entrepreneurat pour Tous.

Pour rééquilibrer la balance commerciale française, le tissu productif français doit **repartir à l'attaque à l'export**,

sachant que la réindustrialisation jouera, à long terme, en ce sens. Pour citer quelques priorités de cet axe, beaucoup de travail sera fourni pour simplifier et régionaliser l'offre à l'export, comme pour développer de nouveaux produits. Nous renforcerons notre continuum d'accompagnement en lien avec la Team France Export et Business France. En parallèle, nous viendrons soutenir les entreprises dans le renforcement de leur maturité digitale. Enfin, nous continuerons de faire monter en puissance notre Plan Afrique qui viendra notamment accélérer le développement d'affaires entre les entreprises françaises et africaines.

Protéger notre souveraineté passe aussi par l'actionnariat public. Bpifrance est un acteur engagé de longue date au service de la souveraineté et actionnaire de beaucoup d'entreprises stratégiques. Ce rôle est appelé à se renforcer dans les années qui viennent. Nos outils d'intervention ne manquent pas (nos fonds propres, le fonds LAC 1, les fonds gérés pour le compte de l'État...) mais ne suffiront pas. Bpifrance poursuivra ainsi la rotation de son portefeuille pour régénérer des capacités d'investissement, s'attèlera à la levée du fonds Lac 2 et développera plus encore la gestion pour compte de tiers, notamment auprès d'investisseurs souverains.

Nous sommes d'ailleurs convaincus qu'il faut **offrir aux Français la possibilité d'investir plus dans l'économie du pays**. Depuis la crise sanitaire, Bpifrance s'est fait connaître du grand public à travers le PGE et les prêts pour les TPE, comme au travers des deux premières générations des fonds « Bpifrance Entreprises », canal permettant aux Français d'acquérir une partie du portefeuille de capital investissement de la banque publique. En plus de lancer la troisième génération de ce produit, nous souhaitons convaincre les institutionnels français de dupliquer notre modèle. Nous souhaitons également animer nos équipes de gestion partenaires dans l'ouverture d'un canal vers les particuliers, en partageant notre savoir-faire et nos retours d'expérience.

Nous allons continuer à capitaliser sur le digital pour déployer massivement nos offres en synergie avec notre réseau d'implantations régionales. La stratégie de Bpifrance reste axée sur l'idée d'être **une « fintech et un réseau physique en même temps »**. Nous allons ainsi continuer à développer la Banque En Ligne (BEL), le meilleur de Bpifrance au service de nos clients, de nos partenaires, pour l'ensemble de nos métiers et de notre réseau. Spécifiquement pour les TPE et PE, auxquelles nous n'avions jusque-là accès que via la garantie, nous allons renforcer notre offre 100 % digitale de crédit et d'accompagnement.

Le **soutien aux secteurs critiques** grâce à des plans et des projets structurants (culture, cyber, défense, santé, tourisme...) reste, enfin, au cœur des actions quotidiennes des équipes de Bpifrance.

Notre dernier exercice stratégique s'inscrit donc dans un moment très particulier. Les années qui viennent nous vaudront, en lien avec l'ensemble de nos partenaires, d'aider les entrepreneurs à faire face aux nombreux et nouveaux défis à venir. Nous y mettrons toute notre énergie et notre optimisme !

FRANCE 2030 EN 3 QUESTIONS

BRUNO BONNELL

Secrétaire général pour l'Investissement en charge de France 2030

01 QUELS SONT LES GRANDS ENJEUX DE FRANCE 2030 ?

France 2030 porte avant tout un véritable projet de société dévoilé par le Président de la République le 11 octobre 2021. Le principal enjeu de ce plan inédit dans l'innovation, l'industrialisation et le déploiement de solutions innovantes est de mettre ou de remettre la France en avant dans de nombreux secteurs : santé, formation, décarbonation de l'industrie, énergies renouvelables, agriculture et alimentation, etc. Deux grands principes guident le déploiement de France 2030. Le premier est l'ouverture à des acteurs émergents et des territoires inattendus. 50 % des crédits de France 2030 seront donc consacrés aux PME et ETI françaises porteuses d'un projet innovant, quelle que soit leur implantation géographique sur le territoire. Deuxièmement, 50 % des crédits seront dédiés à la décarbonation de notre économie. De la même façon, France 2030 s'engage à n'accompagner aucun projet qui serait défavorable à l'environnement. Enfin, il faut souligner l'importance du capital humain dans la réussite de France 2030. Grâce notamment à notre appel à projets dédié aux compétences et métiers d'avenir (CMA), nous mettons tout en œuvre pour accompagner les jeunes et les personnes en souhait ou besoin de reconversion vers les métiers de demain. L'objectif est très

clair : nous devons développer l'appétence vers de nouvelles carrières avec des compétences fortes, à tous les niveaux, dans les secteurs d'avenir. Pour que les batteries électriques ou l'intelligence artificielle soient demain des fers de lance de notre industrie, il faut former et accompagner le plus grand nombre. Avec 54 milliards d'euros mobilisés par France 2030, l'État se donne les moyens de ses ambitions.

02 CONCRÈTEMENT POUR UN ENTREPRENEUR, COMMENT BÉNÉFICIER DES DIFFÉRENTS DISPOSITIFS LIÉS À FRANCE 2030 ?

Je me permets avant toute chose de préciser que France 2030 a bien sûr vocation à accompagner les entreprises dans le développement de projets innovants, mais pas uniquement. France 2030 finance également des grands projets de recherche avec des laboratoires français, des formations innovantes aux côtés des universités ou encore des démonstrateurs territoriaux dans un partenariat solide avec les collectivités locales. Ce qui est valable pour les entrepreneurs l'est aussi pour l'ensemble des acteurs qui innoveront sur tout notre territoire. France 2030 a trois principales portes d'entrée. La première, la plus simple, est son site Internet France2030.gouv.fr, où tout un chacun peut retrouver la totalité des dispositifs, toutes thématiques confondues avec un système de filtres très intuitif. La deuxième, ce sont les quatre opérateurs de France 2030 : Bpifrance, l'ADEME, la Banque des Territoires et l'Agence nationale de la recherche (ANR), qui opèrent les différents dispositifs pour le compte de l'État. Les entrepreneurs peuvent se rapprocher de ces quatre opérateurs via leurs sites internet ou leurs directions régionales. Enfin, la troisième porte d'entrée, ce sont les services de l'État en région et plus particulièrement les préfetures.

03 SEPT ANS POUR MÉTAMORPHOSER L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EST UN VÉRITABLE CHALLENGE ! COMMENT PENSEZ-VOUS RÉUSSIR À LE RELEVER ?

France 2030 va pendant 7 ans et au-delà projeter la France dans cette métamorphose sociétale qui va s'étaler sur plusieurs années. L'État y prendra pleinement sa part, comme il le fait depuis toujours à chaque évolution et transition. Cela fait plus de 10 ans que la puissance publique investit l'avenir en accompagnant des filières porteuses, des chercheurs et des entreprises aux projets transformants. Grâce notamment aux programmes d'investissements d'avenir qui sont en quelque sorte les racines de France 2030, l'État a pu accompagner la naissance et le développement de grands champions français dans leurs filières respectives. Je pense notamment à des entreprises comme Doctolib, Ynsect ou Blablacar, mais également au TGV du futur, aux Instituts hospitalo-universitaires ou encore au supercalculateur quantique de Saclay. Nous allons poursuivre et amplifier ces efforts avec l'ambition, si ce n'est de transformer complètement l'économie française en 7 ans, d'entamer pour le moins une véritable mutation en profondeur et une projection vers demain. Il faut décarboner notre économie en priorité, former nos concitoyens, réinventer notre agriculture et notre alimentation, retrouver notre indépendance sanitaire, numériser certaines de nos pratiques, etc. Comment réussir ? Ensemble. État, entreprises, universités, écoles, citoyens, collectivités locales, laboratoires de recherche, nous devons tous avancer dans le même sens. Les projets sont là, les moyens financiers sont disponibles. Les mentalités sont en train de changer, la demande sociétale pour plus de durabilité est forte, le cap à horizon 2030 est donné. Nous avons les clefs de notre destin.

L'ŒIL DU LAB

DESSINER LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN

Dans une récente étude, Bpifrance Le Lab interroge 1 069 dirigeants de PME-ETI et 502 jeunes sur leurs aspirations pour l'avenir. Éclairage sur les perceptions croisées des jeunes et des dirigeants sur des thématiques incontournables.

AVENIR : L'OPTIMISME DES DIRIGEANTS CONTRASTE AVEC LA CRAINTE DES JEUNES.

Optimisme (à 35 %) et détermination (à 54 %) sont les deux sentiments prédominants lorsqu'on demande aux dirigeants de PME-ETI d'imaginer l'avenir. C'est une preuve éloquente de la foi dans l'action qui les définit en tant que chefs d'entreprises. Les 18-25 ans sont, quant à eux, moins optimistes (25 %) et déterminés (28 %). Dans leur vision de l'avenir, ils ressentent de manière bien plus considérable les sentiments négatifs que sont la crainte (30 % contre 7 % des dirigeants) et la nostalgie (17 % contre 4 % des dirigeants).

LA PRÉSERVATION DE LA PLANÈTE EST LA PRIORITÉ DES JEUNES, COMME DES DIRIGEANTS.

À respectivement 76 % et 68 %, ils affirment qu'il faut accentuer les actions menées en faveur de l'environnement, aux niveaux individuels et collectifs, quitte à revoir leurs habitudes ou leur confort de vie.

DEMAIN, UNE SOCIÉTÉ DIGITALE QUI MAINTIENT LE LIEN SOCIAL PHYSIQUE.

Le développement du digital dans toutes les facettes de la société ne fait aucun doute. Cependant, les dirigeants comme les jeunes souhaitent que cette vague de digitalisation ne vienne pas éroder le lien social physique, mais le compléter. Autre preuve que le lien physique restera important à l'avenir : 67 % des dirigeants et 44 % des jeunes affirment que le lieu de travail doit avant tout être un endroit de partage et de socialisation entre individus.

L'ENTREPRISE : ACTEUR CLÉ POUR CONSTRUIRE UN AVENIR DÉSIRABLE.

50 % des dirigeants de PME-ETI estiment que les entreprises ont un rôle majeur à jouer pour construire une société meilleure. Cette vision est partagée par 35 % des jeunes de 18-25 ans, bien que beaucoup ne connaissent pas encore le monde professionnel. Alors que leurs aspirations respectives se rencontreront au sein de l'entreprise, les PME-ETI sont en mesure de catalyser les énergies en faveur des prochaines mutations sociétales.

LES DIRIGEANTS DE PME-ETI ONT DU MAL À CERNER LES ATTENTES DES JEUNES, ET INVERSEMENT.

Pour créer l'entreprise de demain, jeunes et dirigeants doivent pouvoir créer une dynamique commune. Pourtant, une incompréhension demeure : les dirigeants ont une image faussée des jeunes, tandis que les 18-25 ans ne comprennent pas ce que les chefs d'entreprises attendent d'eux. 39 % des dirigeants prêtent aux 18-25 ans l'intention de courir de poste en poste. En réalité, seulement 13 % des interrogés de cette génération abondent dans ce sens. S'inscrire dans la durée est la première volonté des jeunes en quête d'un emploi salarié.

LE PLEIN D'ÉNERGIE

MATHIEU LASSAGNE

CEO, Ze Energy

JULIEN LUPION

Responsable Financement Énergie Environnement,

Direction du Financement, Bpifrance

À l'heure où le contexte géopolitique – Ukraine-Russie – laisse entrevoir une crise énergétique au niveau européen, la souveraineté énergétique française est remise au centre des débats. Les énergies renouvelables (EnR) se retrouvent propulsées sur le devant de la scène, apparaissant de plus en plus comme des solutions pérennes, coïncidant avec les différents accords sur le climat. Cependant, certaines limites intrinsèques comme le stockage pour l'adaptation à la demande d'électricité peuvent représenter un frein à leur déploiement à grande échelle.

Mathieu Lassagne, après un parcours professionnel réalisé exclusivement dans le secteur de l'énergie, fonde en 2019 l'entreprise Ze Energy : un producteur d'EnR vertes et pilotables, grâce à des centrales photovoltaïques équipées de stockage (centrales hybrides). Ce modèle, unique en son genre en Europe continentale, répond au constat suivant : le mix énergétique français doit intégrer de manière plus conséquente les énergies renouvelables, et celles-ci doivent

pouvoir remplir le même rôle que les autres sources énergétiques classiques comme le nucléaire ou les centrales thermiques (gaz, fioul...), à savoir proposer une production qui s'adapte à la demande. Parmi toutes les technologies de production électriques existantes, le photovoltaïque présente dans le contexte actuel un grand intérêt : tout d'abord, sa capacité de déploiement rapide et à grande échelle, qui contribuerait à résoudre le déficit de production que connaît aujourd'hui la France ; ensuite, son coût de production très compétitif et stable sur plusieurs décennies, c'est-à-dire qui ne connaît que très peu de variations car surtout dépendant de l'investissement initial et offrant une visibilité de long terme aux consommateurs. Ze Energy produit donc l'électricité solaire, verte et compétitive, puis la stocke grâce à un système de batterie localisée sur ses centrales et enfin la redistribue de manière intelligente en fonction des besoins. « Nous avons créé un outil capable de piloter de façon entièrement automatisée les centrales hybrides en fonction de divers éléments comme les conditions de marché instantanées, la météo immédiate et les prévisions, la demande, etc. Celui-ci nous permet d'effectuer des transferts d'énergie pour alimenter le réseau électrique au moment le plus opportun », mentionne Mathieu. « L'histoire de Ze Energy est un exemple concret de réussite sur ce marché nouveau des installations EnR pilotables, notamment en démontrant la "bancabilité" de ce

type de projets », témoigne Julien Lupion. Bpifrance est un acteur historique du financement des EnR, qui a eu pour rôle d'accompagner le développement de la filière à ses débuts. Aujourd'hui, les enjeux se situent dans la massification des financements pour passer à l'échelle et le financement de projets avec de nouveaux modèles d'affaires (vente directe de l'électricité aux consommateurs par exemple). Cependant, l'appropriation des marchés de l'énergie est complexe et prend du temps, ce qui représente une vraie barrière d'entrée pour les financeurs classiques comme les banques. « En tant que banque publique, nous finançons certes, mais nous créons surtout un effet d'entraînement avec les autres financeurs pour qu'ils soutiennent des projets ambitieux et novateurs », précise Julien. Ze Energy, c'est une success story qui n'en est qu'à ses débuts : des levées de fonds réussies pour un montant de 45 millions d'euros en seulement deux ans, une capacité de production de 25 mégawatts solaires grâce aux centrales hybrides construites en 2022, la construction d'un nouvel actif de 80 mégawatts en 2023, et la conquête des pays européens limitrophes comme l'Allemagne et l'Italie avec l'installation d'un premier projet de stockage dès 2023.

La métamorphose énergétique française est en marche ! Mathieu Lassagne et l'équipe Ze Energy font partie de ceux qui ouvrent la marche, aux côtés de Bpifrance, pour un avenir plus vert et qui tient ses promesses.

UN PARTENARIAT QUI S'INSCRIT DANS LA DURÉE

FRÉDÉRIC VIET

Président, Groupe Rougnon

RONAN LEFORT

Directeur d'investissement,
Direction du Capital Développement, Bpifrance

BPIFRANCE ET LE GROUPE ROUGNON PARTAGENT DES VALEURS FORTES, NOTAMMENT EN MATIÈRE DE CRITÈRES ESG¹. COMMENT CELA SE TRADUIT DANS VOS STRATÉGIES ET PRISES DE DÉCISIONS ?

Frédéric Viet (F. V.)

Je dirais que le premier prisme global est celui du long terme. Quelles que soient les thématiques qui composent notre démarche ESG, qu'il s'agisse de l'environnement ou de nos équipes, l'enjeu commun est la pérennité. Elle est naturellement au cœur de notre

approche étant donné la singularité du modèle entrepreneurial du Groupe Rougnon : le collectif de nos cadres dirigeants est, d'ores et déjà, le premier actionnaire du groupe et nous allons déployer à présent l'actionnariat salarié, permettant à chaque collaborateur d'être associé le plus étroitement possible, s'il le souhaite, à la réussite de l'entreprise. Quand un entrepreneur construit un tel projet, il devient responsable des économies de ses collaborateurs. Ainsi la résilience de l'entreprise et sa solidité dans le temps sont aussi essentielles que sa rentabilité immédiate. Et pour autant, il faut bouger les lignes vite et profondément en ce qui concerne l'environnement. Il faut donc beaucoup d'agilité, de pragmatisme, d'audace ; et en même temps toujours garder un cap clair. Je dirais que ces deux regards guident nos prises de décisions.

VOUS ACCOMPAGNEZ LES ENTREPRISES ET LES AIDEZ À SE DÉVELOPPER. QU'EST-CE QUI DONNE ENVIE DE RESTER AUX CÔTÉS D'UN ENTREPRENEUR ET DE REVENIR AU CAPITAL PLUSIEURS FOIS ?

Ronan Lefort (R. L.)

L'équipe Mid Cap de Bpifrance accompagne

le Groupe Rougnon depuis une 1^{re} opération en 2015 puis a réinvesti à l'occasion des opérations de 2019 et de 2022. Notre association de long terme correspond en effet parfaitement aux thèses d'investissement soutenues par Bpifrance, en alliant d'une part une forte ambition de croissance et des résultats financiers solides, et d'autre part des réponses aux enjeux fondamentaux actuels, qu'ils soient climatiques (la rénovation des bâtiments est une solution clé dans la lutte contre le réchauffement climatique) ou sociaux (plan de prévention des risques au travail, école de formation, gouvernance participative et décentralisée, association massive des salariés au capital, etc.). Frédéric et la famille Rougnon sont les garants de cette stratégie et nous avons toute confiance en eux.

QUELS SONT LES ENJEUX DE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AUXQUELS LE GROUPE ROUGNON, ET PLUS LARGEMENT LE BTP, DOIVENT RÉPONDRE ET QUEL EST L'APPORT DE BPIFRANCE ?

F. V.

Tout se rejoint pour entamer cette transition énergétique nécessaire à notre monde ;

le changement climatique n'est plus à démontrer. S'ajoute désormais le sujet d'indépendance énergétique et l'explosion des dépenses des ménages et des entreprises. Cette prise de conscience nous ordonne de réinventer et de transformer l'ensemble de nos infrastructures. Mais nos clients ont besoin de faire le bon choix sur le long terme. Notre responsabilité, comme celle de l'ensemble des entreprises du BTP, est de les guider et de leur offrir des solutions qui répondent à leurs besoins. Notre expertise globale et notre expérience terrain, à la fois dans la maîtrise des bâtiments et des énergies, sont autant d'atouts pour accompagner tous les projets de la conception à la maintenance. Nous nous engageons sur la durée.

À nos côtés, Bpifrance est un partenaire précieux, notamment grâce à ses mises en réseau. Les échanges avec ses équipes et la communauté Le Coq Vert nourrissent notre propre réflexion pour identifier des sujets majeurs et les porter ensemble.

¹ Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance.

POUR UN AXE AFRIQUE-FRANCE RENFORCÉ

ISABELLE BÉBÉAR

Directrice des Affaires Internationales et Européennes, Bpifrance

La crise sanitaire et les bouleversements géopolitiques en cours ont mis en exergue les difficultés et les défauts d'un approvisionnement ou d'une production à l'autre bout du monde. Pour les entreprises européennes qui souhaitent se développer à l'international et réduire leur dépendance à l'Asie, l'Afrique apparaît comme un continent qu'il faut impérativement intégrer à leur stratégie. Ce sujet fait l'objet d'une conférence, organisée avec la Commission Afrique de France Invest, lors de Big.

À l'aune des mutations géopolitiques et de la volonté de la France d'initier une nouvelle relation avec les pays africains, Bpifrance mise sur le continent et vise à renforcer ses relations avec ses acteurs économiques privés et publics, dans un souci d'équilibre et de développement commun.

Depuis sa création, l'une des priorités de Bpifrance est d'encourager et d'accompagner les entreprises françaises, de la startup à l'ETI, pour saisir les opportunités qu'offre l'Afrique en termes de développement et de marché, tout en contribuant à l'investissement et à l'industrialisation du continent.

Pour cela, Bpifrance propose une large gamme d'offres : financement et assurance export, investissement – via la souscription à des fonds franco-africains (d'investissement dans des entreprises françaises ayant un projet de développement en Afrique), ou via du co-investissement aux côtés de PME ou ETI françaises. La banque a aussi créé le Pass Africa et des accélérateurs Afrique dont la deuxième promotion a été lancée en juillet dernier à Casablanca, à l'occasion de

notre événement annuel en Afrique Inspire & Connect. Bpifrance a ouvert quatre bureaux à Abidjan, Casablanca, Dakar et Nairobi et travaille étroitement avec ses partenaires financiers, la Team France Export et le Groupe Agence Française de Développement (AFD).

Bpifrance investit également sur le continent africain et y développe un large réseau au service de ses clients.

Bpifrance soutient un développement économique durable en s'appuyant sur le capital investissement d'une part, via son fonds Averroès Africa qui investit dans des fonds africains et grâce auquel Bpifrance contribue à la structuration du marché du capital investissement en Afrique, et construit un réseau d'entreprises africaines performantes qui pourront être des partenaires de confiance pour les entreprises françaises ; et d'autre part via un partenariat de co-investissement sur le continent avec le fonds souverain émirati Mubadala.

Par ailleurs, grâce à sa plateforme digitale de mise en relation EuroQuity, Bpifrance contribue à générer de nombreux échanges business entre l'Afrique, la France et l'Europe. Il y existe plusieurs communautés, comme celle d'Africa Next, composée d'investisseurs et d'accélérateurs, qui favorise l'accès au financement en fonds propres des startups, ou comme la communauté Afrique France Entrepreneurs en partenariat avec le Groupe AFD, Digital Africa et Business France, suite au sommet de Montpellier en 2021.

Enfin, Bpifrance accompagne le développement de l'entrepreneuriat sur le continent en proposant son expertise auprès des gouvernements, pour la création d'outils de financement et d'accompagnement non financier des entreprises. Après le Maroc et la Tunisie, nous travaillons actuellement avec la Côte d'Ivoire pour la création de son « guichet unique ».

De belles histoires à co-écrire ensemble !

PRIORITÉ N° 1 : LA CRÉATION D'ENTREPRISE

BORIS RAVIGNON

Vice-Président de la région Grand Est en charge l'Économie, des Fonds européens et de la Commande publique

Faire équipe pour gagner ensemble. Voici la phrase qu'il fallait retenir à l'issue de la rencontre Co Créa organisée en avril 2022 par Bpifrance et la région Grand Est. À destination des professionnels, acteurs de la création-reprise d'entreprise, cet événement n'est qu'un des nombreux exemples de dispositifs mis en place pour soutenir les dynamiques entrepreneuriales locales. Entretien avec Boris Ravignon, vice-président de la région Grand Est, qui revient sur les grands axes de collaboration avec Bpifrance autour de la création d'entreprise.

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE POUR LA RÉGION DE SOUTENIR LES CRÉATEURS D'ENTREPRISES DE SON TERRITOIRE ? QUELS SONT LES ENJEUX AUXQUELS SOUHAITE RÉPONDRE LA RÉGION GRAND EST ?

Boris Ravignon (B. R.)

Les créateurs d'entreprises sont ceux qui donnent confiance en l'avenir. Dans un contexte de transformation qui hélas conduit parfois à la disparition d'entreprises locales, il est absolument nécessaire pour la région Grand Est et l'ensemble de ses partenaires de soutenir ce dynamisme entrepreneurial, vecteur de solutions aux enjeux sociaux et environnementaux.

CONCRÈTEMENT, QUELLES ACTIONS MENEZ-VOUS ? QUELS DISPOSITIFS RÉGIONAUX SONT À DESTINATION DES CRÉATEURS ?

B. R.

Nous avons décidé de repenser totalement notre action de soutien à la création d'en-

treprise afin de replacer le créateur au cœur du système. Par exemple, nous avons mis en place depuis le 1^{er} janvier 2021 les Chèques Créa, permettant à chaque créateur de bénéficier d'une aide financière, utilisable en fonction de ses besoins, afin de se faire accompagner par des organismes partenaires dans ses démarches de création. En 2021, ce sont 3 816 Chèques Créa que nous avons accordés et nous devrions dépasser les 5 000 d'ici la fin de l'année 2022.

QUELS SONT LES TENANTS ET LES ABOUTISSANTS DE VOTRE TRAVAIL AVEC LES ÉQUIPES DE BPIFRANCE ?

B. R.

La majorité de nos actions est conçue conjointement avec Bpifrance car nous nous inscrivons dans ce cadre de soutien national au développement des entreprises. Ainsi l'on observe avec le dispositif de Prêt d'honneur solidaire une véritable complémentarité entre la région et Bpifrance via les réseaux d'accompagnements. Ce dispositif s'adresse aux porteurs de projets rencontrant des difficultés à mobiliser du capital. Dans le cadre de notre convention, la région assumera le coût d'instruction du dossier et Bpifrance fournira le prêt. Si en 2021 ce sont 161 Prêts d'honneur solidaires qui avaient été accordés en Grand Est, nous avons déjà atteint 183 prêts en août 2022, preuve que ce dispositif répond à un réel besoin. Enfin, la dernière action en date est la signature en mars 2022 du PAREF (Plan d'Actions Régional en Faveur de l'Entrepreneuriat Féminin), avec Bpifrance, l'État et d'autres réseaux bancaires privés afin de soutenir les créatrices et porteuses de projets de la région Grand Est.

Ainsi, dans un contexte où tout change, Bpifrance et l'ensemble des régions de France ainsi que leurs réseaux de partenaires sont et continueront plus que jamais d'être aux côtés des créateurs et des repreneurs afin de les accompagner dans leur métamorphose.

MISSION : BLOCKCHAIN

IVAN DE LASTOURS DE BERNARDE

Responsable blockchain et cryptomonnaies,
Direction de la Transformation Digitale, Bpifrance

Depuis plus de sept ans déjà, la blockchain¹ est une technologie que Bpifrance suit de près. Si elle a été créée en 2008, en 2014 le secteur n'était pas toujours très bien compris ni très bien financé. Alors un groupe de travail s'est créé pour mieux l'appréhender et le comprendre. Après des recherches, cartographies et organisation de rencontres avec les premiers acteurs de cet écosystème, Bpifrance se positionne en véritable agent de liaison et de financement grâce à son métier historique dans l'innovation.

Résultat : 160 entreprises de la blockchain ont été soutenues depuis 2014 et Bpifrance est entré au capital de cinq d'entre elles : Ledger, Acinq, Arianee, Flowdesk et DFNS. Au-delà de l'investissement direct, une véritable stratégie fonds de fonds a été mise en place autour du web3, là aussi avec cinq investissements dans des fonds partenaires en France et à l'étranger, pour faire émerger des fonds spécialisés dans la blockchain et ainsi servir l'avenir de cet écosystème.

À travers notre rôle d'animateur de l'écosystème, on ne manque pas de soutenir les initiatives tierces comme les événements NFT Paris ou encore la Paris Blockchain Week. Mais c'est surtout à Big que nous les faisons rayonner chaque année, avec pour l'édition 2022 deux conférences : l'une sur les enjeux géopolitiques de la cryptomonnaie et l'autre focalisée sur la révolution qu'elle engendre dans les marchés financiers, le capital-risque et l'impact.

Si les cryptomonnaies polarisent une grande partie de l'intérêt et des spéculations, la vision décentralisée de la blockchain s'applique néanmoins à de nombreux secteurs. Dans notre mapping, on dénombre pas moins de 162 sous-catégories, qui elles-mêmes sont en perpétuelle évolution... que nous suivrons de près. La réflexion et l'action ne sont donc pas prêtes de s'arrêter.

¹ Développée à partir de 2008, la blockchain est, en premier lieu, une technologie de stockage et de transmission d'informations. Cette technologie offre de hauts standards de transparence et de sécurité car elle fonctionne sans organe central de contrôle. Plus concrètement, la blockchain permet à ses utilisateurs, connectés en réseau, de partager des données sans intermédiaire (définition du ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique).

LE CAPITAL INVESTISSEMENT À SON MOMENTUM

GORKA GONZALEZ

Responsable activité retail, Direction Fonds de fonds, Bpifrance

Capital investissement *n. m.*
Ensemble d'opérations qui consistent à prendre des participations au capital de sociétés non cotées. Private equity en anglais.

En 2021, le *private equity* français atteint des niveaux record en termes d'investissements et de collecte. Le secteur, en plein essor, s'insère dans le paysage des actifs qui séduisent de plus en plus les particuliers. Décryptage.

« Avec 4,8 milliards d'euros collectés auprès des particuliers, cette année marque un véritable tournant pour la démocratisation du capital investissement, un *momentum*. Nous sommes au début d'une belle histoire, où les opportunités s'amplifient tant pour les particuliers que pour les fonds », évoque Gorka Gonzalez. Malgré ce montant inédit, le taux de pénétration auprès des particuliers reste encore faible (< 1%) et peu de Français ont déjà investi dans cette classe d'actifs.

Les enjeux autour de l'accès au capital investissement tournent autour de deux axes principaux : d'abord via le développement d'une offre spécifique à destination des particuliers, qui sont majoritairement des investisseurs moins aisés, à budget variable. Ensuite, en actionnant des leviers pédagogiques à destination des différents acteurs, à savoir les distributeurs, les gérants de fonds et les investisseurs finaux. *In fine*, le combo est « gagnant-gagnant » : le capital investissement permet une diversification en dehors des actifs traditionnels (actions, obligations, immobilier, etc.) pour l'investisseur particulier, tout en permettant aux sociétés de gestion d'accéder à des fonds jusqu'ici placés sur d'autres supports d'épargne. Bpifrance, grâce aux fonds Bpifrance Entreprises 1 et 2, ouvre la voie à cette démocratisation et anime l'écosystème du *private equity*. Pour rappel, les fonds Bpifrance Entreprises sont dédiés au financement des startups, TPE, PME et ETI françaises issues de l'industrie, des services traditionnels ou encore des secteurs innovants. En moins de deux ans, 12 millions de personnes ont été touchées grâce aux différents canaux média et pas moins de 200 000 visiteurs se sont rendus sur le site Internet dédié. Cette notoriété nouvelle s'impose comme la première brique dans le développement du secteur : en 2022, une douzaine de gérants de fonds ont été accompagnés par Bpifrance dans leur réflexion de distribution auprès des particuliers de l'Hexagone. D'autres gestionnaires se questionnent sur ce segment dit *retail*, preuve de l'enthousiasme qu'il provoque.

Afin de mesurer la notoriété de cette classe d'actifs auprès des Français, Bpifrance a lancé avec OpinionWay le premier baromètre du capital investissement auprès des particuliers. Ce dernier permettra de comprendre leur appétence et leurs freins pour le sujet. Nous vous donnons rendez-vous ce jeudi 6 octobre à Big pour découvrir en avant-première la restitution de cette étude inédite, dans la salle Métamorphose ou en streaming sur big.bpifrance.fr.

BPIFRANCE ENTREPRISES EN QUELQUES CHIFFRES

+100 MILLIONS D'EUROS
COLLECTÉS EN MOINS
DE 6 MOIS

+6 000 INVESTISSEURS

1 TICKET MINIMUM DE 3 000 EUROS

UNE DISTRIBUTION OÙ :

- **75 % DES FONDS ONT ÉTÉ LEVÉS**
via des placements dans l'assurance-vie, PEA, PME et dans l'épargne retraite et salariale.
- **25 % DES FONDS ONT ÉTÉ COLLECTÉS**
via un canal digital direct ouvert à tous, avec plus de 2 300 investisseurs particuliers.

ENTREPRENEURES- INVESTISSEUSES

ALICE ALBIZZATI ET ELINA BERREBI

Cofondatrices, Revaia

Se lancer dans l'entrepreneuriat en créant un fonds d'investissement, c'est le choix qu'ont fait Alice Albizzati et Elina Berrebi, cofondatrices de Revaia. Une expérience à 360° mêlant le métier d'investisseur et celui de dirigeant d'entreprise, et intégrant de nombreux sujets stratégiques jusqu'alors réservés aux sociétés plus traditionnelles. Discussion avec Alice et Elina, entrepreneures-investisseuses.

LA CRÉATION D'UNE SOCIÉTÉ DE GESTION, QUEL DÉFI ! POURQUOI S'ÊTRE LANCÉES DANS CETTE AVENTURE ?

ELINA BERREBI (E. B.)

Avant d'entreprendre ensemble, Alice et moi avons mené des parcours très proches qui nous ont permis de consolider nos convictions, à commencer par celle que l'investissement peut avoir un impact durable et positif sur la société et l'environnement. En tant qu'investisseuses *growth*, nous voulions donner encore plus de sens à notre action et mesurer l'impact que notre métier peut avoir.

ALICE ALBIZZATI (A. A.)

Nous partageons en effet la même vision de l'investissement responsable et avons la volonté de décrocher le *private* et le *public equity*, ayant observé le développement des stratégies *crossover* outre-Atlantique. En 2018, le segment du *growth* était en train

d'émerger en Europe et de plus en plus de *scale-ups* commençaient à atteindre des maturités significatives. C'était le bon moment pour se lancer !

POURQUOI EN DUO ET COMMENT TROUVER SON COFONDATEUR ?

A. A.

Nous nous connaissons depuis nos études et avons démarré notre carrière dans la même institution, avant d'évoluer séparément dans différentes structures. Nous avions depuis longtemps l'envie d'entreprendre, chacune de notre côté. Il nous a semblé évident que nous pouvions construire quelque chose toutes les deux.

E. B.

Il n'y a pas de formule magique pour trouver son cofondateur, mais ce qui fait le succès d'un binôme – et que nous observons aussi chez nos sociétés en portefeuille – c'est l'alignement sur une vision et un partage de valeurs. Lorsque vous devez faire pivoter votre stratégie ou faire des choix difficiles, la raison pour laquelle vous avez décidé de vous associer en premier lieu aide à cimenter la relation. La complémentarité est aussi essentielle, avec Alice nous avons souvent des opinions divergentes et c'est précisément cela qui fait la richesse de notre métier.

POURRIEZ-VOUS FAIRE LE PARALLÈLE ENTRE VOTRE SOCIÉTÉ DE GESTION ET UNE SOCIÉTÉ PLUS TRADITIONNELLE ?

A. A.

Comme nos participations, nous avons dû rapidement faire la preuve du concept de notre stratégie en constituant un portefeuille de sociétés, la différence étant que pour pouvoir effectuer nos premiers investissements, il nous fallait avoir nos pre-

miers investisseurs. Tout l'enjeu était de mener de front recherche d'opportunités d'investissements, levée de fonds et construction d'équipe. Ce travail que font les startups pour définir leur mission et leurs valeurs est fondateur, nous l'avons fait également et il continue de nous guider au quotidien.

E. B.

Quant à l'organisation de la société de gestion, nous appliquons les conseils que nous donnons aux sociétés de notre portefeuille : s'entourer des meilleurs talents, constituer une équipe talentueuse et diversifiée, s'implanter rapidement à l'international, etc.

QUELLE EST VOTRE AMBITION POUR LES ANNÉES À VENIR ?

E. B.

Nous avons l'ambition de construire une société de référence de l'investissement durable dans l'innovation. Délivrer des résultats exceptionnels, conduire nos participations dans leur trajectoire de transformation durable, jusqu'à l'introduction en bourse et autres sorties ambitieuses. En faire des champions mondiaux. Voilà ce qui nous anime au quotidien !

A. A.

Nous sommes fières de l'équipe de talents que nous avons constituée, clé de la réussite de Revaia. Notre équipe va continuer à grandir sous l'effet de notre internationalisation et de l'accroissement de nos actifs sous gestion. Déjà installées à Paris et Berlin et présentes via nos *operatings partners* à New York et Toronto, nous avons maintenant Londres en ligne de mire afin d'avoir une présence active dans les principaux hubs technologiques européens.

MÉTAMORPHOSE

OSE LA MÉTAMORPH'OSE

PATRICE BÉGAY

Directeur exécutif Communication et Bpifrance Excellence, Bpifrance

À peine la dernière étape métropolitaine du Big Tour terminée, Patrice Bégay se prépare déjà à relever son prochain challenge lors de Big.

Patrice nous l'affirme : « Bpifrance, ce n'est pas vraiment une banque, c'est le réseau social de la transformation profonde de la France. C'est une psychobanque. Avec le meilleur du public, le meilleur du privé, le tout dans une banque. C'est une organisation territoriale au plus près des entrepreneurs. C'est la transformation profonde de la société française ». La plus grande tournée européenne de l'entrepreneuriat qui totalise 30 étapes sur 10 mois pour son édition 2022 car « oui, il faut de plus en plus d'entrepreneurs pour financer la société française. Il faut créer de belles boîtes partout dans les territoires, dans nos régions. Il faut que notre pays adore l'entreprise. Il nous faut pousser l'entrepreneuriat au féminin et en parallèle démarrer tôt chez les jeunes cet état d'esprit entrepreneurial ».

« Prendre le pouls, valoriser la richesse de nos territoires, c'est ce que permet le Big Tour. Mais il faut continuer d'agiter l'économie française par une diffusion permanente de l'esprit de conquête, de la transformation perpétuelle et du collectif. » Le rendez-vous est donné le 6 octobre prochain à l'Accor Arena de Paris pour voir la transformation s'opérer au sein de toutes nos communautés.

« Cette année, nous avons choisi de parler de métamorphose », nous confie Patrice, « une thématique qui fait sens dans le contexte que nous avons connu ces dernières années, où nous avons tous dû nous adapter et nous réinventer avant de parler en 2023 de panache. Nous métamorphoser en quelque sorte. »

« La métamorphose c'est une véritable renaissance, un changement sans retour. Un moyen d'oublier son ancien visage, à l'image de la chenille qui se transforme en papillon. Se métamorphoser c'est oser devenir la meilleure version de soi-même. Nous venons de vivre des années compliquées, et les entrepreneurs ont été très impactés. Certains ont maintenu le cap, d'autres ont dû déposer les armes, mais ce qui est sûr c'est qu'ils se sont battus, ils n'ont rien lâché.

Au lendemain de ces instants troublés, nous voulons dire aux entrepreneurs que l'heure est à la métamorphose. Il est temps d'oublier ce qui aurait dû être fait, d'effacer les regrets qui ne pourront pas être rattrapés. Il est grand temps d'arborer une nouvelle posture, celle qui pourra les amener vers le succès de demain. Face à l'urgence climatique, à l'apogée du digital et des nouvelles méthodes de travail, la métamorphose s'impose à nous. »

Nous demandons à Patrice Bégay de nous préciser la qualité qui, selon lui, prédomine dans la métamorphose : « Nous souhaitons accompagner les entrepreneurs vers cette métamorphose, leur donner les moyens d'y croire et d'oser se métamorphoser. Car oui, la notion d'audace est très importante dans la métamorphose. C'est d'ailleurs pour cela que l'atelier que j'animerai cette année s'appellera "Ose la métamorph'ose". Il faut oser pour se métamorphoser et se métamorphoser pour oser. Les deux mèneront inévitablement au succès. »

D'ARTISAN À ETI

EMMANUELLE CADIOU

Directrice générale, Cadiou

En constante évolution depuis sa création en 1949 à Locronan dans le Finistère, l'entreprise Cadiou n'a cessé de se réinventer. Sa dirigeante Emmanuelle Cadiou nous livre les clés du succès de cette ETI labellisée Les Excellence.

Tout commence en 1949 à Locronan avec le grand-père d'Emmanuelle Cadiou, artisan-menuisier qui fabriquait des charpentes, fenêtres et portails en bois. L'histoire continue avec le père d'Emmanuelle, qui reprend l'entreprise de deux salariés en 1973 et la transforme en une véritable PME. Il étoffe son offre avec des portails de jardin en PVC, des portails et clôtures en aluminium ainsi que des cuves de stockage pour le traitement de l'eau. Il ne s'adresse plus alors uniquement aux particuliers mais aussi aux industriels et à la grande distribution du bricolage. Enfin, en 2007, lorsqu'Emmanuelle prend la tête de Cadiou, elle revend l'activité de chaudronnerie et métamorphose à son tour l'entreprise.

Cadiou est devenue une ETI de près de 700 salariés et a structuré son activité sur les portails, clôtures,

garde-corps et habillages en extérieur en aluminium et bois, à destination des professionnels du bâtiment et de la grande distribution. Digitalisation, transformation RH, design produits : Emmanuelle n'a reculé devant aucun chantier pour développer l'entreprise et a mis l'innovation et l'excellence au cœur des pratiques. Depuis 2012, la mise en place du *lean manufacturing* a permis des process plus agiles et des améliorations autour de l'ergonomie et de l'industrialisation des pratiques sont en cours.

Avec déjà un très fort ancrage en France, l'entreprise exporte aussi dans toute l'Europe, notamment Angleterre, Suisse et Belgique...

pour totaliser 20 000 projets par an. Pour répondre à cette forte demande, Emmanuelle ne cesse de recruter pour renforcer ses équipes. Un fort accent a été placé sur la politique RH pour la rendre attractive, inclusive, et toujours accompagner les collaborateurs dans leur parcours d'intégration, de formation, de vie. D'ailleurs, quand une entreprise grandit aussi vite avec 100 nouveaux arrivants en un an, sa culture pourrait être malmenée. C'est pourquoi la dirigeante a travaillé à en définir les valeurs fondamentales, mais aussi la raison d'être : « Façonner des espaces de vie extérieurs, fonctionnels et harmonieux ». Et quand on regarde le chemin parcouru depuis plus de 70 ans, c'est une très belle histoire de métamorphose du n°1 du portail en France.

**FAÇONNER
DES ESPACES DE VIE
EXTÉRIEURS,
FONCTIONNELS ET
HARMONIEUX**

**UNE TRÈS BELLE
HISTOIRE DE
MÉTAMORPHOSE**



LA NOUVELLE VIE DES DÉCHETS PLASTIQUES

PHILIPPE TISSOT
Cofondateur, Komut

De la rencontre entre un ingénieur entrepreneur et une directrice artistique engagée est née une belle histoire. Cette histoire est celle de Komut, une entreprise innovante de deux ans qui produit des pièces de mobilier vertueuses pour la planète, conçues pour révolutionner le secteur de l'aménagement.

À l'origine se trouvent les déchets. Ceux qui sont habituellement placés au bout de la chaîne de vie d'un produit, se retrouvent au premier plan de cette histoire. Philippe Tissot et son associée, YuTyng Chiu, ne vont pas chercher leurs matières premières dans les sols ou les mines, ils ont choisi

RÉVOLUTIONNER LE SECTEUR DE L'AMÉNAGEMENT

d'utiliser celles qui existent déjà et de leur donner une nouvelle vie. En conciliant l'artisanat et la robotique, le design avec le recyclage, ils proposent des pièces de mobilier neutres en carbone et imprimées en 3D à partir de déchets plastiques ou de matières biosourcées.

Cette « komutation » a mis plusieurs années à se dessiner dans l'esprit de Philippe, entrepreneur multiple, et de YuTyng, qui a fait ses armes dans la haute couture. Leur démarche est sans compromis : leurs créations ouvrent l'ère du design zéro carbone et leur bilan annuel affiche un impact environnemental proche de zéro. L'utilisation des déchets plastiques permet déjà de le réduire de 70 %, l'utilisation de trois robots industriels de production de seconde main fera le reste.

En prenant part au mouvement de La French Fab, Komut s'est joint à ses compères industriels pour contribuer à une prise de conscience de l'urgence climatique et montrer qu'il est possible de transitionner dès aujourd'hui vers des modes de production plus respectueux de notre planète. C'est aussi la vision du programme Climate Neutral Now de l'ONU, auquel adhère également Komut et qui encourage tous les citoyens à passer à l'action dès maintenant pour contribuer à atteindre l'objectif d'un monde neutre sur le plan climatique. La prochaine étape sera la fédération des

DES PIÈCES DE MOBILIER NEUTRE CARBONE IMPRIMÉES EN 3D À PARTIR DE DÉCHETS

législateurs du marché du mobilier et de l'agencement, qui avec 1,3 Mt de meubles jetés chaque année représentent presque 15 % des déchets émis.

Aller-retour, A4, Kilomètres... Les noms des collections Komut évoquent les multiples vies et métamorphoses des produits. Auparavant négligés, les déchets sont remis sur le devant de la scène, au cœur de nos intérieurs et de nos bureaux. Longue vie à eux !

L'INNOVATION MADE IN JURA

FRANÇOIS DUFAY

Président-fondateur, VistaCare Medical

Guérir plus vite, telle est la promesse qui animent François Dufay et son équipe chez VistaCare Medical. Leur innovation prend la forme d'une enceinte qui permet de prendre en charge les plaies sans aucun contact. Zoom sur cette PME jurassienne qui ne cesse de se développer.

Kinésithérapeute-ostéopathe de formation, François Dufay a été amené à soigner les grands blessés de guerre lors de son service militaire. Sensibilisé au soin des plaies, il devient enseignant-chercheur et se spécialise sur le système lymphatique. Il passe aussi par diverses expériences entrepreneuriales en pharmacie et cosmétique, et se passionne pour l'innovation appliquée au domaine de la santé. Ce riche parcours l'amène

à rencontrer un médecin bactériologique avec qui il monte son entreprise et se rapproche des villes et des milieux hospitaliers. VistaCare Medical est né.

Bientôt rejoints par un professeur de chirurgie plastique, ils repensent totalement le processus de cicatrisation des plaies, en termes de matériel et de délai. VistaCare Medical propose un dispositif médical innovant qui traite les plaies, simples comme complexes, sans contact, sans pansement, sans produit appliqué. Cet équipement, une cinquantaine d'établissements hospitaliers l'ont déjà ap-

proché et testé, convaincus par les résultats d'un essai clinique concluant. En effet, une étude a permis de démontrer une guérison deux fois plus rapide qu'avec un traitement classique.

Il s'agit d'un véritable changement de paradigme de la cicatrisation, avec des avantages de confort et de douleur réduite pour

le patient, de facilité et d'efficacité pour l'équipe soignante et de diminution très importante des coûts de santé.

« En intégrant les technologies Medtech, digitales et l'intelligence artificielle, nous souhaitons devenir dans cinq ans le hub du traitement des plaies, leader international innovant et de référence dans le domaine de la santé », partage François Dufay.

Par ailleurs, il en est convaincu, le milieu de la santé opérera sa vraie mutation lorsque tous ses acteurs seront fédérés. Et c'est justement l'objectif du mouvement

La French Care, auquel il adhère fièrement en tant qu'ambassadeur de la région Bourgogne-Franche-Comté. Pour avancer, il faut s'entourer, resserrer les liens entre les startups, les PME-ETI et les grands groupes et établir de la cohérence pour créer une véritable "task force" vivante et opérationnelle.

Avec de tels ambassadeurs pour la faire vivre et grandir, la communauté de La French Care a de beaux jours devant elle.

GUÉRIR PLUS VITE

LE VMA À TOUTE ALLURE

MAGALI MAGAIL

Manager générale, Volley Mulhouse Alsace

L'heure de la métamorphose est venue pour le club de volley grand-estien anciennement nommé ASPTT qui, 48 ans après sa création, devient le Volley Mulhouse Alsace (VMA). Une nouvelle page s'écrit pour ce club de la communauté Les Me-neurs, que nous raconte Magali Magail avec passion.

Avec sa manager générale qui a effectué sa formation sur place, y a été joueuse professionnelle et a entraîné l'équipe de France féminine de volley, le VMA était forcément promis à une belle destinée. En effet, Magali Magail a de fortes ambitions pour ce club si cher à son cœur et qui compte parmi les leaders de Ligue A.

La métamorphose du VMA a d'abord commencé par l'identité du club. Magali a souhaité la faire évoluer afin de booster sa notoriété. « L'ASPTT n'avait pas vraiment d'image de marque et était perçu comme trop amateur et omnisports. Il nous fallait une marque plus puissante et une vraie stratégie pour dynamiser notre nom et rayonner sur notre territoire », explique-t-elle. « Nous avons donc réfléchi aux cinq enjeux du club : la performance, le féminin, le territoire, le lien et l'économie. C'est de là qu'est né le nouveau nom VMA pour Volley Mulhouse Alsace. » L'acronyme VMA est aussi un clin d'œil au monde du sport : « Ce nom évoque la Vitesse Maximale Aérobie, pour montrer que l'on peut encore grandir, étape par étape, pour atteindre l'objectif du sommet européen, la *Champions League*. » Et il s'accompagne d'un nouveau logo : une couronne rouge et blanche aux couleurs du drapeau alsacien, « symbole de leader confiant. Nous voulions un logo simple et minimaliste pour que les gens soient fiers de le porter sur leurs vêtements de ville », ajoute la manager du club. Deux axes majeurs de développement animent le club. Le

premier se concentre sur les femmes : « Nous les plaçons aujourd'hui au cœur de nos préoccupations, avec par exemple un programme d'insertion à l'emploi pour les femmes de quartiers prioritaires. » Quant au second axe, il est dédié au développement territorial. « Aujourd'hui, nous avons le meilleur public de France en volleyball féminin et masculin. Nous voulons développer Volley Mulhouse Alsace comme générateur de lien au cœur du territoire. » C'est d'ailleurs pour cela que le club prend le virage du « sport spectacle » en faisant de leur Palais des sports un lieu incontournable du spectacle. En amont des matchs, le stade ouvre plus tôt ses portes pour proposer jusqu'à 12 animations différentes : jeux géants, stand de maquillage, garderie gratuite, etc. « À terme, nous nous transformerons en conciergerie de luxe pour notre public et nos partenaires. »

Un club qui sait donc se diversifier sur le terrain comme en dehors, et qui ne cessera pas de se surpasser pour ses supporters et son écosystème local, à l'image de sa manager générale.



LA BOUTIQUE DE BPIFRANCE

OSEZ LE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

Bpifrance accompagne, à travers la Big Boutique, l'entrepreneuriat français en soutenant et en valorisant ses savoir-faire d'excellence.

bigboutique.bpifrance.fr



LA SCIENCE COMME RÉPONSE AU DESTIN

SOUFIANE AJANA
CEO et cofondateur, RetiNet

Originaire du Maroc, Soufiane Ajana fait le choix de s'expatrier en France pour rejoindre l'université de médecine de Tours. Finalement, il se réorientera vers des études de mathématiques et de statistiques, pour effectuer un stage de fin d'études décisif en épidémiologie qui le mènera à un doctorat dans le même domaine. Un retour à ses premières amours, la médecine, qui ne le quittera plus.

Le destin est une succession de choix et ceux de Soufiane l'ont mené, pas à pas, à l'entrepreneur qu'il est aujourd'hui. La première pierre est posée lorsqu'il décroche un financement européen pour mener une thèse sur la compréhension et la prévention de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Quatorze équipes de recherche et d'industriels travaillent alors de concert pour enrichir la science sur cette maladie et proposer des solutions de prévention. Soufiane, stimulé par cette émulation collective, développe lors de sa thèse un algorithme intelligent permettant d'identifier les patients les plus à risque de progresser vers la DMLA. « Après le programme terminé et ma thèse validée, je me suis demandé ce que j'allais bien pouvoir faire de ma vie. La période Covid est arrivée, je me suis retrouvé un peu par hasard à postuler à de multiples appels à projets partout dans le monde. Qui sait, peut-être qu'ils m'appelleront ? », confie-t-il. Et justement, le monde l'appelle, son envie de voyage s'intensifie et la métamorphose commence. Le 15 juin 2020, les restrictions de circulation aux frontières prennent fin : Soufiane monte sur son vélo et se lance dans une épopée au cœur de l'Europe, où il vogue à la rencontre des locaux avec pour objectif de les sensi-

biliser à la DMLA, maladie encore trop peu connue du grand public. Un beau jour, il demande l'hospitalité à une personne croisée au hasard, elle sera le point de départ. Touchée par cette maladie de la rétine, elle n'est que très peu renseignée sur le sujet mais sait une chose : que celle-ci est héréditaire et que ses enfants pourront un jour la développer. « Elle me dit, autour du petit-déjeuner, qu'il faut que je j'agisse, moi qui ai développé une solution permettant de prévenir la DMLA, pour que les générations à venir ne rencontrent plus ce problème. Cette phrase, dont je me souviens encore parfaitement, me ramène à ma propre réalité. Ma famille développe également la DMLA. Donc je me bats pour elle, pour ses enfants, pour tous les autres, mais aussi pour moi », avoue Soufiane. Et puis un mail, celui du programme de recherche translationnelle SPARK, initié par l'université de médecine de Stanford aux États-Unis, conjointement avec l'université de Bordeaux, qui lui annonce qu'il est pressenti pour décrocher une bourse pour lancer sa startup Deeptech. « J'ai pédalé jusqu'à la ville la plus proche, et j'ai toqué à la porte de la première bibliothèque pour préparer cette présentation. Pendant trois jours, je travaille d'arrache-pied sur un vieil ordinateur, et le jour J, j'arrive à mener l'entretien. J'obtiens la bourse, d'un montant de 100 000 euros. C'est le déclencheur : je vais lancer ma boîte et faire avancer les choses. »

De retour en France, Soufiane fait le choix d'intégrer un incubateur pour être accompagné dans ce nouvel univers qu'est l'entrepreneuriat. « En médecine, le meilleur moyen pour rendre une technologie accessible au grand public et ainsi de la voir arriver sur le marché, est de monter sa propre structure », indique-t-il. RetiNet est en pleine expansion, partant à la conquête des marchés français mais aussi européens en commençant par l'Espagne. Soufiane, convaincu par son modèle, prévoit déjà de s'attaquer à toutes les autres maladies rétinienues, cardiovasculaires ou cognitives détectables grâce à la rétine. Finalement, en y regardant de plus près, ce que nous observons dans ses propres yeux, c'est qu'il n'en est qu'au début de sa métamorphose.

EN AVANT TOUTE

JACQUES BARREAU
Directeur général et cofondateur, Grain de Sail

Morlaix, Bretagne, 2010. Les frères Olivier et Jacques Barreau, tous deux experts en énergies renouvelables, se lancent un défi inédit : devenir torréfacteurs et chocolatiers pour financer la construction du transport maritime de demain, le voilier cargo. Dix ans plus tard, ces entrepreneurs férus d'aventures mettent à l'eau leur bateau et s'engagent dans leur première transatlantique pour revenir avec une cale débordant de graines de café et de cacao. Retour sur cette histoire plus que singulière avec Jacques Barreau.

GRAIN DE SAIL, C'EST QUOI ?
Jacques Barreau (J. B.)

En une phrase, c'est une entreprise combinant agroalimentaire et logistique maritime décarbonée. Pleins d'entrain pour les énergies renouvelables et la mer, nous avons eu envie de réinventer le transport maritime pour réduire son bilan carbone au maximum, en proposant une alternative concrète : le voilier cargo. Pour financer ce navire, nous nous sommes lancés dans des métiers que nous ne connaissions absolument pas, ceux de torréfacteur de café et de chocolatier ! Des produits « plaisir » qui nous semblaient maîtrisables et qui justifiaient de traverser l'Atlantique puisque les matières premières se trouvent notamment en Amérique latine. Le voilier cargo Grain de Sail est une innovation dont nous sommes fiers, le premier en son genre, mais certainement pas le dernier. Avec sa capacité de 50 tonnes de cale, il est étudié pour parcourir de grandes distances sans pétrole et produit sa propre énergie grâce à la force éolienne et photovoltaïque, mais également à deux hydrogénérateurs. Un bijou de technologie qui servira d'exemple aux prochains navires que nous façonnerons.

COMMENT SE LANCE-T-ON DANS UNE TELLE AVENTURE ?

J. B.
Nos expériences à la fois maritimes et dans le développement des énergies renouvelables marines étaient les compétences clés pour nous lancer dans une telle expédition. Pour le reste, nous avons tout appris : on ne devient pas chef d'entreprise en une journée, ni chocolatier d'ailleurs ! De manière séquentielle et à tâtons, nous sommes passés de la théorie à la pratique. Techniquement, nous avons ouvert notre premier atelier dédié au café, puis le second au chocolat, à Morlaix. Et l'odyssée continue : nous sommes en train de concevoir une troisième usine chocolaterie-torréfaction à Dunkerque. Notre objectif est d'augmenter notre nombre de sites industriels au plus près des côtes pour produire à l'échelle européenne puis est-américaine. Nous avons eu cette chance de partir de zéro, de construire notre projet comme nous le souhaitions tant sur le volet environnemental que sociétal. Aujourd'hui, nous maîtrisons l'intégralité de la chaîne de valeur de notre activité, de la production à la vente, notamment avec notre présence sur les étalages des GMS et de l'épicerie dans 950 points de vente. C'est une vraie force.

COMMENT GRAIN DE SAIL PARTICIPE À LA MÉTAMORPHOSE DU MONDE D'AUJOURD'HUI ?

J. B.
Cette métamorphose, nous la vivons actuellement. Le changement climatique, effectif depuis bien des années, est une réalité que l'on ne peut plus nier : les mutations de la société doivent être imminentes. Grain de Sail est un projet qui tend à métamorphoser les habitudes du secteur du transport maritime, en proposant une alternative décarbonée aux cargos qui voguent encore en trop grand nombre sur nos océans. Le coût environnemental surpassera le coût financier, il suffit de reconsidérer nos priorités. Une profonde évolution des manières de produire et de consommer va s'opérer : relocalisation et consommation raisonnée, adoption de la règle du « moins mais mieux ». Les entreprises doivent être un fer de lance, en proposant de plus en plus d'alternatives aux consommateurs qui sont, en définitive, ceux qui feront la différence.

À L'ORIGINE DE LA CRÉATION

MARIE-HÉLÈNE BRUNEAU
Fondatrice, Tout Sourire Médiation Animale et Pédagogie Montessori
FRÉDÉRIC LAVENIR
Président, Adie

Marie-Hélène Bruneau et Frédéric Lavenir discutent ensemble d'entrepreneuriat et plus précisément de l'expérience de la création d'entreprise : accompagnement, financement, proximité et écoute sont au cœur du processus.

MARIE-HÉLÈNE, COMMENT EST NÉ VOTRE PROJET DE CRÉATION ?

Marie-Hélène Bruneau (M.-H. B.)
Après plusieurs expériences en tant que salariée, j'ai décidé de m'engager dans la voie de l'entrepreneuriat et de créer mon

activité d'intervenante en médiation par l'animal. Un vrai défi !

FRÉDÉRIC, COMMENT ALLER À LA RENCONTRE DES ENTREPRENEURS DE DEMAIN COMME MARIE-HÉLÈNE ? ET QUE LEUR PROPOSEZ-VOUS ?

Frédéric Lavenir (F. L.)
L'Adie cherche les potentiels entrepreneurs partout où ils peuvent être, où ils peuvent vivre ou travailler. Notre ADN est d'être là où les banques ne sont pas, de prendre le temps de comprendre les projets. Nous proposons, et c'est toute notre singularité, à la fois un microcrédit allant jusqu'à 12 000 euros et un accompagnement personnalisé. Nous avons également développé de nombreux outils numériques et démarches en ligne pour proposer toujours plus de services. Financement et accompagnement : ces deux dimensions sont indissociables et essentielles au succès des projets.

MARIE-HÉLÈNE, COMMENT S'EST PASSÉ L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ADIE ET QUELS BÉNÉFICES EN TIREZ-VOUS ?

M.-H. B.
C'est par le biais de Pôle emploi que j'ai découvert les services de l'Adie. Je me suis

rendue à un atelier proposé par l'association où j'ai fait la connaissance de Paul, bénévole, et de Quentin, conseiller. Grâce à eux, j'ai pu solliciter un prêt pour solidifier ma trésorerie de départ. Ils m'apportent des connaissances, me donnent leur avis sur mon activité, ma stratégie de développement. Ils m'accompagnent et me guident dans mes choix.

FRÉDÉRIC, QUELS SERONT LES GRANDS DÉFIS DE VOTRE RÉSEAU DANS LES ANNÉES À VENIR ? COMMENT VOTRE PARTENARIAT AVEC BPIFRANCE VOUS AIDERA À LES AFFRONTER ?

F. L.
L'ambition est d'aller encore au-delà de ce que nous faisons aujourd'hui en termes d'impact et de création d'entreprise. Il y a des projets qui existent et qui attendent d'être financés. Nous voulons révéler, quel que soit le territoire, le réservoir de talent, de jeunesse, de dynamisme, de créativité, d'audace que nos conseillers et bénévoles perçoivent chaque jour sur le terrain. Et pour ce faire, Bpifrance est un partenaire indispensable de notre association par la vision stratégique, le soutien financier et la dynamique territoriale qu'il nous apporte.

MARIE-HÉLÈNE, VOTRE MÉTIER MÉTAMORPHOSE CEUX QUE VOUS RENCONTREZ !

M.-H. B.
Oui on peut dire ça ! La quasi-totalité des enfants avec qui je travaille ne vocalisent pas. Nourrir un cochon d'Inde, sentir un phasme courir sur son bras, caresser un chien : ces rencontres avec l'animal permettent de se sentir responsable, de faire des progrès physiques, de s'intéresser à autrui. De s'ouvrir et donc de se métamorphoser !

FRÉDÉRIC, QUEL MESSAGE AIMERIEZ-VOUS FAIRE PASSER AUX PERSONNES QUI ENVISAGENT DE CRÉER LEUR PROPRE EMPLOI ?

F. L.
J'aimerais leur dire que c'est possible, qu'en poussant la porte (physique ou téléphonique !) de l'Adie ils trouveront formation, conseil, financement, mais aussi beaucoup d'écoute et de bienveillance. J'aimerais leur dire surtout que leur projet – tel celui de Marie-Hélène – est un peu de notre avenir commun : qu'ils sont non pas à la marge mais bien au cœur de l'économie de demain, plus locale, plus proche, plus durable. Et j'aimerais les remercier.

QUE LA PARTIE COMMENCE !

MARIE BLONDIAUX

Cofondatrice, Coven

L'une est productrice de contenus immersifs en réalité virtuelle et augmentée, l'autre créatrice multidisciplinaire évoluant tant dans le milieu du film que du jeu vidéo. Après 10 ans d'expérience chacune dans leur domaine, Marie Blondiaux et Céline Tricart unissent leurs forces et lancent Coven : un studio de production de jeux vidéo basé à Paris qui fête tout juste sa première année d'existence. Marie Blondiaux se livre sur son entrée dans la partie.

POURQUOI AVOIR CRÉÉ COVEN, VOTRE PROPRE STUDIO ?

Marie Blondiaux (M. B.)

Il existe une réelle porosité entre les

mondes de la création en réalité virtuelle et des jeux vidéo. Nous nous en sommes servies, et l'avons combinée à nos savoir-faire respectifs : raconter des belles histoires avec les nouvelles technologies. Coven représente cette envie de créer des jeux émotionnellement, graphiquement et narrative-ment forts, avec la promesse d'y inclure celles et ceux qui ne sont que peu représentés aujourd'hui sur le marché. Lancer notre propre studio, c'est nous donner la possibilité de développer des jeux fidèles à nos valeurs, où nos envies d'innovation, de beauté graphique, d'inclusion et de diversité sont les maîtres-mots.

QUELLES AMBITIONS NOURRISEZ-VOUS POUR LE STUDIO ?

M. B.

Coven est encore une très jeune entreprise. L'ambition première reste de produire et commercialiser nos premiers jeux, grâce à une équipe aux talents et profils divers qui enrichissent l'ADN du studio. Nous nous concentrons énormément sur la dimension d'innovation au

sein de nos jeux en cours de production, tant dans les *gameplay* que dans la technique graphique par exemple, pour proposer une véritable expérience marquante aux futurs joueurs. D'ici cinq ans, l'ambition de Coven est de sortir deux à trois jeux (en réalité virtuelle et sur PC et consoles) tout en créant une communauté grâce aux réseaux sociaux et notamment ceux dédiés aux jeux, comme Discord. Enfin, partant du constat que les femmes ne représentent que 20 % des professionnels dans le secteur du jeu vidéo au niveau mondial, le projet de Coven ajoute sa pierre à l'édifice. Porté par deux femmes, ce studio incite et inspire notamment par la sensibilité qui se dégage des jeux. Nous espérons faire de Coven un acteur reconnu de la scène internationale, avec ces projets originaux.

LA
MÉTAMORPHOSE
EST UN
SAVOIR-FAIRE



QUE VOUS ÉVOQUE LA MÉTAMORPHOSE ?

M. B.

Dans le secteur des nouvelles technologies, la métamorphose est un savoir-faire : les outils, les supports, les usages évoluent en

permanence et à une vitesse phénoménale. Être entrepreneur, c'est accompagner et savoir tirer parti de ces changements en adoptant une approche flexible et ouverte. Être producteur de contenus, c'est aussi raconter une société que le numérique change profondément, donner la possibilité au plus grand nombre de se reconnaître dans des histoires et des horizons nouveaux. Le jeu vidéo et

les expériences immersives ont un rôle crucial à jouer dans la construction de cet imaginaire. Tout reste encore à inventer et c'est une belle responsabilité !

LA SECONDE MAIN AU PREMIER PLAN

AYMERIC DÉCHIN

Cofondateur et CEO, Faume

Vous avez peut-être vu apparaître sur les sites e-commerce de vos marques favorites des onglets dédiés à la revente de vêtements. Derrière cette fonctionnalité se cache Faume, startup qui accompagne les marques dans la mise en place de leur offre de seconde main à l'aide d'une plateforme technologique et logistique. Rencontre avec Aymeric Déchin, cofondateur et CEO.

Pour le consommateur, la promesse est celle d'une expérience sans couture. Pour la marque, une différenciation en termes d'image et de responsabilité environnementale. Le marché de la seconde main connaît un essor exponentiel : avec une croissance prévisionnelle d'environ 20 % d'ici 2026, c'est une véritable aubaine pour les marques qui y voient de nouvelles opportunités business, notamment via leur plateforme de e-commerce. L'équipe de Faume s'est lancée aux environs du premier confinement, moment où la pandémie a complètement bouleversé la *supply chain* mondiale et où les consommateurs ont commencé à changer leurs habitudes et opter pour des modes de consommation plus responsables.

Coconstruit avec deux marques de prêt-à-porter, le produit s'adapte au mieux aux besoins des entreprises, avec une plateforme digitale proposée en marque blanche et une chaîne logistique hautement performante. Dans les entrepôts de

Faume, les vêtements et accessoires sont collectés, authentifiés, reconditionnés, photographiés et stockés avant d'être remis en vente automatiquement. C'est un véritable challenge de gérer des flux de produits très importants mais avec une profondeur de stock limitée : chaque pièce est unique. Il a donc fallu industrialiser ces nombreuses opérations mais aussi développer un algorithme de prix qui s'ajuste pour rentabiliser le processus tout en permettant à la marque de contrôler la désirabilité de l'offre et optimiser sa marge.

Si plus d'une vingtaine de marques font déjà confiance à Faume, ces derniers entrevoient aussi de belles opportunités de développement : extension en Europe grâce à une levée de fonds, intégration de leur offre en *retail*, partenariats avec des *marketplaces* de seconde main... le tout pour toucher de nouvelles audiences et offrir une seconde, troisième ou même quatrième vie à

nos vêtements ! Et la technologie de Faume leur permettra, à terme, d'adresser de nouvelles verticales de produits : matériel sportif, joaillerie, horlogerie, décoration d'intérieur... Les idées ne manquent pas pour amorcer de nouvelles métamorphoses : « On est vraiment là pour transformer le business modèle des marques sur le long terme et répondre à des enjeux commerciaux et environnemen-

taux. On voit bien que l'étau se resserre très fortement sur le changement des façons de consommer », conclut Aymeric Déchin.

LES
CONSUMMATEURS
ONT COMMENCÉ
À CHANGER LEURS
HABITUDES

LE MARCHÉ
DE LA SECONDE
MAIN CONNAÎT
UN ESSOR
EXPONENTIEL

UNE CROISSANCE PRÉVISIONNELLE DE

DE 20 % D'ICI 2026

POUR DE NOUVELLES EXPÉRIENCES DE MOBILITÉ

BÉATRICE SCHMIDT

Présidente-directrice générale, EFI Automotive

EFI Automotive est un équipementier automobile international spécialisé dans la conception de capteurs d'actionneurs et des systèmes localisés intelligents. Béatrice Schmidt, présidente-directrice générale du groupe, est issue de la 4^e génération de cette ETI familiale de 1 700 salariés et de plus de 200 millions d'euros de chiffre d'affaires. Une histoire qui s'écrit depuis plus de 85 ans.

LE SECTEUR AUTOMOBILE EST FORTEMENT IMPACTÉ PAR LA CRISE SANITAIRE. EN QUOI LE PROGRAMME ACCÉLÉRATEUR DE BPIFRANCE VOUS A AIDÉ ET VOUS AIDE À TRAVERSER CETTE SITUATION ?

Béatrice Schmidt (B. S.)

La filière automobile doit faire face à de nombreuses transformations et se relever d'une crise sanitaire mondiale. EFI Automotive a intégré l'Accélérateur Automobile en 2020. Toutes les entreprises participantes traversaient cette période compliquée de la même façon. Cela nous a permis de partager nos réflexions et notre vision, de prendre du temps entre pairs pour répondre au mieux aux mutations du secteur automobile. Nous sommes restés connectés les uns aux autres et nous avons organisé une visite chez deux Accélérés dans la région Auvergne-Rhône-Alpes dont EFI Automotive, afin d'enrichir nos échanges. Nous avons également profité du diagnostic 360° pour impliquer les collaborateurs et partager les enjeux majeurs auxquels nous devons répondre ensemble.

INNOVER, C'EST TRANSFORMER. EN QUOI EFI AUTOMOTIVE PARTICIPE À MÉTAMORPHOSER LE SECTEUR AUTOMOBILE ?

B. S.

Ce qui caractérise EFI, c'est une taille suffisante pour avoir une palette très large de compétences, doublée d'une réactivité d'ETI. Dans un secteur de la mobilité aux usages et aux acteurs en mutation inédite, je suis convaincue que ce sont des atouts très forts pour réussir notre virage stratégique : dans l'électrique mais également en dehors de l'automobile. Les « classiques » du secteur automobile – à savoir prévisibilité des volumes et partage des gains de productivité – sont bousculés : notre modèle hybride, proche du « Mittelstand » allemand, est une grande chance, que nous cultivons au quotidien.

VOUS ÊTES UNE FEMME DANS UN UNIVERS PLUTÔT MASCULIN, COMMENT LE VIVEZ-VOUS ?

B. S.

Aujourd'hui, très bien ! Cela a pris du temps. Je suis rentrée dans l'entreprise familiale par la « petite porte » pour faire mes armes et savoir de quoi j'étais capable et ce que je voulais. J'ai toujours travaillé dans un monde masculin et je suis très à l'aise dans mon métier. L'industrie se féminise de plus en plus et je m'en réjouis : la complémentarité hommes/femmes est une richesse pour nos entreprises. Quant au management féminin, je le trouve plus à l'écoute, plus participatif. C'est différent, très complémentaire et c'est une bonne chose.

QUEL AVENIR POUR VOTRE ENTREPRISE SUR LE LONG TERME ?

B. S.

Comme le nom de ce journal, j'ai une vision optimiste et je suis confiante dans notre capacité à nous métamorphoser. Je crois que la situation de crise et de mutations va offrir des opportunités qui permettront de transformer la filière. Nous avons une bonne capacité de rebond et l'engagement de nos salariés est un atout majeur. On doit avancer, se remettre en question, faire des paris, prendre des risques. Et je suis convaincue que c'est en travaillant avec l'écosystème industriel français, en particulier en Auvergne-Rhône-Alpes, que nous réussirons tous !

DEMAIN

MÉTAMORPHOSER DEMAIN

PAUL-FRANÇOIS FOURNIER

Directeur exécutif Innovation, Bpifrance

DEMAIN fête ses 5 ans !

Initié fin 2017, cet ambitieux programme a déjà impliqué plus de 500 collaborateurs de Bpifrance, issus de tous les métiers et fonctions du Groupe au siège et en régions. Via une approche collaborative et ouverte sur les écosystèmes sectoriels (entrepreneurs, chercheurs, acteurs publics et parapublics...), dans un format de travail appelé « matrice », il permet à Bpifrance de développer des convictions tranchées sur des sujets d'avenir plus ou moins long terme (ordinateur quantique, fusion nucléaire, conquête de Mars, RGPD, transformation numérique du sport, avion propre...). À date, presque 50 sujets ont ainsi été traités sur les enjeux clés identifiés il y a 5 ans et toujours d'actualité : nourrir l'humanité, bâtir les territoires de demain, vivre et vieillir en bonne santé, mieux se protéger, répondre à l'épanouissement de l'individu, réussir la transition énergétique, faciliter la mobilité durable, etc. Ces travaux, réalisés en continu, constituent un réel atout pour Bpifrance et permettent à nos experts de se positionner dans le débat public, au service des entrepreneurs.

Aujourd'hui, le programme DEMAIN continue et entame, à l'instar de Big, sa métamorphose.

Tout d'abord, nous actualisons la carte des enjeux de DEMAIN en intégrant quelques nouvelles thématiques sectorielles liées à France 2030.

Et nous y ajoutons un volet transversal représentant les principaux enjeux stratégiques impactant tous les secteurs : la transition numérique, la transition écologique, l'entrepreneuriat et la nécessité de développer notre résilience.

Par ailleurs, nous développons une nouvelle identité visuelle : la ville de demain laisse la place au monde de demain, représenté par ce cercle si caractéristique de Bpifrance et par des innovations illustrées des enjeux.

Enfin, nous maintiendrons le rythme d'une dizaine de matrices par an et nous souhaitons que chaque collaborateur qui le souhaite puisse y contribuer. Vous découvrirez dans la suite de ce numéro spécial quelques verbatim issus de certaines matrices.

Longue vie à DEMAIN !





MIEUX SE PROTÉGER CYBERSÉCURITÉ DANS LES PME-ETI : QUELS ENJEUX ?

GUILLAUME CALI
Responsable de développement stratégique, Direction de la Stratégie, Bpifrance

Les cyberattaques sont toujours une menace sérieuse pour les PME-ETI qui sont souvent mal préparées pour y faire face. Si la prise de conscience du risque cyber commence à faire son chemin auprès des dirigeants d'entreprises, les mesures de base pour s'en prémunir peinent à se mettre en place. Heureusement, des solutions simples et adaptées aux PME-ETI ont vu le jour ces dernières années, désormais il n'est plus nécessaire d'être un expert pour s'équiper efficacement !

CRÉER L'INDUSTRIE DE DEMAIN L'INDUSTRIE DU FUTUR

HERVÉ PANSERA
Expert Conseil Industrie, Direction de l'Accompagnement, Bpifrance

L'industrie française doit se réinventer pour produire durablement avec efficacité, efficacité et dans le respect de l'environnement. Avec l'aide de France 2030, Bpifrance pousse ces entreprises du futur (dont 100 nouvelles usines par an) à être économes en énergie, bas carbone et à réinventer leur gouvernance. Grâce à l'utilisation de nouvelles briques technologiques, au digital et à un travail sur la marque employeur, elles attireront les jeunes vers ces métiers, dévalorisés pendant 30 ans, pour permettre cette réindustrialisation nécessaire à notre pays.

RÉUSSIR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE LE PLASTIQUE : ALTERNATIVES, RECYCLAGE ET COMPOSTAGE

ALEXIS MAHIEU
Directeur d'investissement senior, Direction du Capital Développement, Bpifrance
MICHEL DAIGNEY
Responsable sectoriel Chimie-Environnement, Direction de l'Innovation, Bpifrance

En 2030, les plastiques seront toujours très utilisés. Cependant, nous serons sortis de l'ère du «tout plastique» et du «tout jetable». Nos emballages plastiques seront recyclés ou réemployés, contre moins de 30 % aujourd'hui. La chaîne de valeur sera une chaîne circulaire dans laquelle les déchets plastiques formeront un nouveau gisement de matières premières. La France, aujourd'hui à la traîne dans le recyclage des emballages plastiques, deviendra un des leaders européens du domaine.

NOURRIR L'HUMANITÉ LES PROTÉINES DU FUTUR

ARIANE VOYATZAKIS

Responsable du secteur Agroalimentaire,
Direction de l'Innovation, Bpifrance

La population mondiale devrait atteindre 10 milliards d'habitants à l'horizon 2050. Pour nourrir cette population croissante sans épuiser les ressources naturelles de notre planète, nous devons trouver de nouvelles sources de protéines et végétaliser nos assiettes. Insectes, algues, légumineuses et viande cultivée constituent des voies d'avenir dans cet objectif d'alimentation durable et saine, bonne pour les Hommes, les animaux et l'environnement.

FACILITER LA MOBILITÉ DURABLE LE TRANSPORT MARITIME

FRANCIS ESTELLAT

Directeur d'investissement senior,
Direction du Capital Développement, Bpifrance

90 % du commerce mondial se fait par voie maritime. Le transport maritime est certes le moins polluant ramené à la tonne de marchandise transportée mais il est responsable de 3 % des émissions de CO₂ au niveau mondial. Plusieurs solutions avec des ambitions et des maturités variées sont envisageables pour réduire son impact : de la rénovation des bateaux à l'utilisation de nouveaux carburants en passant par de nouveaux modes de propulsion... L'avenir sera une combinaison de plusieurs solutions adaptées en fonction des trajets et des types de bateaux ! Bien évidemment, les infrastructures en amont de production d'énergie décarbonée devront suivre.

BÂTIR NOTRE MÉTAVERS LE MÉTAVERS

GUILLAUME SIMONAIRE

Directeur de participations, Direction de l'Innovation,
Bpifrance

Le métavers peut être défini comme l'Internet nouvelle génération représentant une opportunité économique estimée à 5 000 milliards de dollars à horizon 2030, portée à la fois par la demande exponentielle des consommateurs et le potentiel disruptif de projets économiques développés par de nombreuses sociétés de tous secteurs. Cependant, même s'il regroupe une ambition commune, il se compose, à ce stade, de réalités divergentes et il faudra encore de nombreux développements (sécurité et protection de la vie privée, capacité énergétique, interopérabilité et standards, etc.) pour proposer une expérience aboutie et accessible au grand public.



BÂTIR LES TERRITOIRES DE DEMAIN EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS

STÉPHANE HAYEZ

Directeur adjoint, Direction Partenariats régionaux, Action territoriale et Entrepreneuriat, Bpifrance

MASSIMILIANO PICCIANI

Responsable sectoriel Écotехnologies/Bas Carbone, Direction de l'Innovation, Bpifrance

Le déploiement d’une offre d’accompagnement technico-économique des projets de rénovation énergétique apparaît indispensable pour dépasser la complexité des projets et permettre une massification rapide de ces opérations. Ceci implique une montée en compétences de l’ensemble des acteurs, en appui des outils digitaux de diagnostic. Pour l’habitat, elle s’est concrétisée par la mise en place de la plateforme France Renov’, portée par l’Anah (Agence nationale de l’habitat) et déployée via un réseau d’opérateurs RGE (Reconnus garants de l’environnement). En revanche, pour les bâtiments tertiaires et des TPE/PME, l’offre d’accompagnement à la rénovation énergétique est très insuffisante et se limite pour l’instant à quelques initiatives, dont celles de La Poste (« Économies d’Énergie »), du Crédit Agricole et de Bpifrance.

RÉPONDRE À L'ÉPANOUISSEMENT DE L'INDIVIDU LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DU SPORT

LAURENCE SONZOGNI DELGADO

Manager Accélérateurs, Direction de l'Accompagnement, Bpifrance

ALEXANDRE RIGAL

Directeur du Développement, Direction de la Communication, Bpifrance

Le sport c’est plus que du sport : c’est un mode de vie (deux Français sur trois pratiquent), des émotions (50 millions de téléspectateurs ont suivi les Jeux olympi-

REPENSER LA FORMATION INITIALE, CONTINUE ET LE TRAVAIL DE DEMAIN QUELS ENJEUX POUR LES COMPÉTENCES DE DEMAIN ?

VÉRONIQUE JACQ

Directrice du pôle Digital Venture, Direction de l'Innovation, Bpifrance

Les transitions numérique et écologique vont transformer profondément les emplois et les compétences clés attendus dans le monde du travail de demain. On estime qu’un milliard de personnes vont devoir être formées d’ici 2030. Face à cette problématique de formation de masse, le e-learning apparaît comme une voie incontournable, seule capable de donner un accès à la formation au plus grand nombre et de répondre aux besoins de personnalisation et de flexibilité des apprenants. Les méthodes d’apprentissage doivent aussi évoluer en combinant la technologie et l’humain. Pour les entreprises, il faut susciter l’envie d’apprendre et d’innover chez leurs salariés, devenir une entreprise « apprenante », seule voie pour relever les défis futurs.

ques de Tokyo sur France Télévisions), un marché en croissance (estimé à 77 milliards d’euros en France en 2020, un chiffre en croissance de 3 % par an). Le digital transforme structurellement le domaine du sport : les pratiques, les équilibres économiques, l’ancrage sociétal. Il ouvre des nouveaux lieux et moments de pratique et accroît les performances des sportifs. Il fait émerger de nouvelles disciplines, estompe les frontières entre sports traditionnels et nouveaux sports virtuels. Il donne aux fans un rôle augmenté et central. C’est une mutation profonde accélérée par le contexte sanitaire. Le potentiel de marché est énorme, les “Uber” du sport arrivent. Une multiplicité d’acteurs gravitent dans l’écosystème français mais ne jouent pas encore assez en mode collectif. La France est bien dotée par rapport à ses voisins européens mais doit urgemment structurer son marché. Les JO 2024 constituent un premier marqueur. Le rôle de Bpifrance est déterminant.

VIVRE ET VIEILLIR EN BONNE SANTÉ LE MICROBIOTE POUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

AÏCHA DOUHOU

Responsable sectorielle Santé, Direction de l'Innovation, Bpifrance

Les 100 000 milliards de micro-organismes avec lesquels nous cohabitons dans notre corps constituent le microbiote, qui joue un rôle essentiel pour notre santé. Il permet de lutter contre de nombreuses pathologies : diabète, obésité, cancers, dépression, maladies d’Alzheimer... et les premiers médicaments qui en sont issus vont prochainement arriver sur ce marché, encore émergent. Sujet passionnant de recherche, il est également source d’applications industrielles dans l’alimentation et la cosmétique. Pour créer l’industrie française du microbiote, Bpifrance jouera pleinement son rôle de financeur et d’investisseur.

L'HOROSCOPE DE DEMAIN



BÉLIER

21 MARS AU 20 AVRIL

En quête de nouveaux challenges ? Ton caractère ambitieux t’aidera à répondre aux grands défis de transformation du monde de demain.



TAUREAU

21 AVRIL AU 21 MAI

Tu es un fervent défenseur de la préservation de l’environnement. C’est pourquoi tu pousses la transition écologique au centre de l’arène !



GÉMEAUX

22 MAI AU 21 JUIN

De nature optimiste, de la vie tu aimes profiter. Grâce au développement de la medtech, de vieillir en bonne santé tu es assuré.



CANCER

22 JUIN AU 22 JUILLET

Climat propice à l’invention... DEMAIN, tu seras celui qui aidera à concevoir un logement durable.



LION

23 JUILLET AU 22 AOÛT

Uranus orbite dans ton secteur... Inspiré, tu décides de réfléchir aux évolutions de l’entreprise et à des nouveaux modes de travail.



VIERGE

23 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

C’est une métamorphose tout en douceur qui se profile, tu as rendez-vous avec toi-même.



BALANCE

23 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE

Chaque matin, ton cœur oscille entre le bus et le vélo, mais ta raison l’emporte : tu partiras à vélo, c’est plus écolo !



SCORPION

23 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Pluton évolue désormais en Verseau et promet de son côté une véritable métamorphose.



SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Libre comme un papillon, tu vois loin et tu rêves grand... la création d’entreprise n’attend que toi.



CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Cette année c’est l’année de la métamorphose, de nombreux changements vont s’opérer pour t’épanouir encore plus.



VERSEAU

21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

On te dit souvent que tu es dans un autre monde. C’est dans le métavers que tu finiras par créer ton propre univers.



POISSONS

20 FÉVRIER AU 20 MARS

Enfant, tu rêvais de voler, aujourd’hui tu pars à la conquête du monde de demain.

ÉDITEUR Bpifrance – 27-31 avenue du Général Leclerc, 94710 Maisons-Alfort Cedex – RCS Créteil 320 252 489
Date de fin de tirage d’impression : Septembre 2022

IMPRIMEUR STIPAS.S.A.S – 8 rue des Lilas, 93189 Montreuil Cedex

METTEUR EN PAGE Anne Denastas (Studio Anne Denastas – www.annedenastas.com) ; Quentin Guillaume

DIRECTEUR DE PUBLICATION Patrice Bégay

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION Cynthia Charaudeau

CONTRIBUTEURS Clémence Mignon, Célia Maurance, Magali Poitout, Alexandre Floch, Laura Milazzo, Benjamin Orhan

CORRECTRICE Éloïse Trote (La Plume d’Or)

Cet exemplaire ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

N°ISBN : 978-2-9578700-3-5

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n’autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l’article L.122-5, d’une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l’usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d’autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d’exemple et d’illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l’article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ENTREPRENEURS,

OSEZ vous MÉTAMORPHOSER



20 SEPTEMBRE 2022
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
VÉLODROME NATIONAL



bpi france inno generation

6 OCTOBRE 2022
ACCOR ARENA PARIS

#BIGTOUR

BPIFRANCE.FR

#BIG2022

RCS 507 523 678